

# LA FINANCE ISLAMIQUE FAIT SALON

LE 20 DÉCEMBRE 2011 PIERRE ALONSO

Le salon international du monde musulman s'est tenu pendant trois jours au Bourget. Parmi les différents acteurs, les organisations liées à la finance islamique occupaient une place de choix, dopées par la crise économique.



Ne pas faire de politique. Rester dans les thématiques religieuses, et économiques. Lynda Ayadi, vice-présidente de l'**Union des musulmans de France**, avait des projets précis pour le Salon international du monde musulman qui s'est tenu du 17 au 19 décembre au parc des expositions du Bourget.

La directrice du salon avait aussi de l'ambition : réunir l'ensemble des acteurs qui animent la vie des musulmans en France, notamment sur les questions bancaires. Dix stands étaient réservés à des représentants de la finance islamique. Parmi eux, l'Association d'innovation pour le développement économique et immobilier (l'Aidimm).

## Finance éthique

Créée en 2005, l'Aidimm, recherchait des alternatives à l'accession à la propriété explique le président, Saer Saïd :

“

***En creusant les alternatives, nous avons d'abord découvert la finance éthique puis la finance islamique. Elle correspond à une structuration différente et elle est calquée sur l'économie réelle.***

”

Le motif est religieux : la notion de *riba* issue du Coran interdit de rémunérer l'argent. Proscrits, donc, les taux d'intérêt et l'emprunt. La rémunération d'un placement doit correspondre aux dividendes qu'il a effectivement créés, d'où l'inscription revendiquée dans l'économie réelle et son ancrage dans la finance alternative. Pour Robin Martel qui a mené des recherches sur la finance islamique en France à la *School of Oriental and African Studies* de Londres :

“

*La Grande-Bretagne est bien plus avancée que la France dans le domaine sous l'influence des pays du Golfe et surtout du Pakistan, Les considérations religieuses n'expliquent qu'en partie le développement de la finance islamique ces dernières années. L'objectif est tout autant d'offrir un service aux musulmans vivant en France que d'attirer les capitaux du Golfe.*

”



Une ambition que confirment ses promoteurs en France, notamment Hervé de Charrette, ancien ministre des Affaires étrangères et ancien président de la Chambre de commerce franco-arabe, qui a pris la tête de l'Institut français de finance islamique, créé en 2009. **Dans un article publié** sur le site de l'association, il écrit :

“

*Du fait de son récent développement international, la finance islamique est généralement victime d'obstacles législatifs et de surcoûts fiscaux. C'est pourquoi de nombreux pays, la Grande-Bretagne ou l'Allemagne par exemple, ont adapté leur législation pour éliminer ces obstacles et ces surcoûts. L'enjeu pour la France est donc de participer à ce mouvement afin d'être capable d'attirer elle aussi ces investissements pour le développement de notre pays. La France doit donc prendre en marche le train de la finance islamique.*

”

## Une sorte de lobby

Longtemps embryonnaire, la finance islamique s'est structurée à partir de 2008 en France, année de la publication d'**un rapport d'information** du Sénat, suivi d'**une réforme de la fiscalité en 2009**. Robin Martel distingue deux tendances parmi les acteurs français :

“

***Aidimm correspond à un développement endogène, issu de la société civile, à destination des entrepreneurs et fait par eux. C'est devenu une sorte de lobby. Une autre tendance, autour de l'IFFI notamment, est plus institutionnelle.***



Saer Saïd, président de l'Aidimm, confirme ces activités de sensibilisation et de formation. L'Aidimm produit aussi des certifications de compatibilité avec la Charia. En 2009, sept entreprises du CAC 40 étaient Charia compatibles, affirme Saer Saïd sans en révéler les noms : "C'est à leur service de communication qu'il faut demander !" Il ajoute :



***Avec la crise, un nombre croissant de gens sont soucieux de savoir où va leur argent. Les musulmans sont des consommateurs. Ils sont inquiets par la crise.***



Un succès qui n'était pas démenti pendant les trois jours du salon. Les files d'attente ne diminuaient pas devant les stands du quartier finance islamique.

Photos par **Pete Bakke [ccbynca]** et **Rogiro [ccbyncnd]**

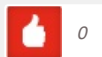
**DI**

le 21 décembre 2011 - 12:02 &bullet; [SIGNALER UN ABUS](#) - [PERMALINK](#)



*D'où elle sorte ces illustrations ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

[LUI RÉPONDRE](#)